

LA MONDIALISATION EST UN ANGE OU UN MONSTRE?

Uander Dias da Silva^{1*}
Jocilene Santana Prado^{**}

Résumé: En partant du concept de « mondialisation », cet article a pour objectifs de réfléchir sur la signification de ce processus actuel qui, comme son nom l'indique, atteint l'échelle mondiale et d'analyser ses avantages et ses inconvénients. On scrute le sujet par l'établissement d'une lignée de pensée qui a pour but de montrer le phénomène de la mondialisation, en mettant en relief ses points positifs et aussi ses points négatifs. La méthodologie qui est utilisée dans cette étude est du type bibliographique, soutenue par une recherche descriptive et exploratoire. Tout d'abord, on a fait un bref panorama idéologique en tenant compte de l'existence de définitions variées sur le sujet, puis on a présenté quelques concepts en faisant remarquer les différences qui les caractérisent. Ensuite, on a discuté et réfléchi sur le sujet et ses implications, ainsi que sa complexité dans le cadre mondial. Finalement, on a examiné la nécessité de mieux comprendre la mondialisation, étant donné qu'il s'agit d'un processus hétérogène qui atteint tous les domaines de la société. On espère alors que ce travail peut servir pour établir des paramètres utiles et jeter des bases positives pour les futures recherches.

Mots-clés : Mondialisation. Culture. Économie. Mondialisme.

Resumo: Partindo do conceito de “globalização”, este artigo tem por objetivos refletir sobre a significação desse processo atual que, como o seu nome indica, atinge a escala mundial e analisar as suas vantagens e seus inconvenientes. Perscruta-se o tema pelo estabelecimento de uma linha de pensamento que tem por objetivo mostrar o fenômeno da globalização, pondo em evidência seus pontos positivos e também seus pontos negativos. A metodologia utilizada neste artigo é do tipo bibliográfica, sustentada por uma pesquisa descritiva e exploratória. Inicialmente, fez-se um breve panorama ideológico levando em consideração a existência de variadas definições sobre o tema, em seguida, apresentaram-se alguns conceitos, destacando as suas consideráveis diferenças. Logo, discutiu-se e ponderou-se sobre o tema e suas implicações, bem como a sua complexidade no contexto global. Finalmente, examinou-se a necessidade de melhor compreender a globalização, dado que esta se trata de um processo heterogêneo que afeta todas as esferas da sociedade. Espera-se, portanto, que este trabalho possa servir para estabelecer parâmetros úteis e lançar bases positivas para futuras pesquisas.

Palavras-chaves: Globalização. Cultura. Economia. Globalismo.

1 Introduction

La mondialisation est un concept largement utilisé pour faire référence au phénomène d'intégration des marchés et de rapprochement des peuples qui est en cours avec un fort impact global dans le cadre géographique et qui se manifeste surtout dans le contexte

* Étudiant de Langues Étrangères Appliquées aux Affaires Internationales – LEA, Departamento de Letras e Artes, à l'Universidade Estadual de Santa Cruz - UESC, Ilhéus, Bahia, Brésil. Mail : uander_d@hotmail.com

** Professeuse de Langue Française et Coordinatrice du Cours de Langues Étrangères Appliquées aux Affaires Internationales – LEA, Departamento de Letras e Artes, à l'Universidade Estadual de Santa Cruz – UESC, Departamento de Letras e Artes, Ilhéus, Bahia, Brésil. Mail : jociprado@yahoo.com.br

économique, politique et culturel. Cependant, il y a plein de contradictions en ce qui concerne les conséquences de ce mouvement.

Il n'est pas rare de trouver une série de définitions sur ce sujet. La complexité de la mondialisation empêche de comprendre toutes ses dimensions qui surpassent les aspects régionaux, atteignant même les niveaux internationaux. Les multiples changements intervenus au cours des dernières années dans le monde indiquent un événement de grande ampleur, mais encore mal compris.

En fait, il y a encore de nombreux amalgames quand il s'agit d'interpréter les différents paradigmes de la mondialisation. Cet article n'a pas pour but de discuter sur « le bon chemin », mais plutôt essaie-t-il de contribuer à la construction d'un panneau idéologique avec des possibilités de compréhension distinctes d'un même processus. Pour cela, la méthodologie utilisée comprend la recherche bibliographique et exploratoire.

Tout d'abord, un cadre conceptuel est fourni pour exposer brièvement un aperçu général sur la mondialisation. Ensuite, l'approche de plusieurs points de vues établit un parallèle entre les perspectives qui remontent en directions opposées. Finalement, une analyse succincte propose une réflexion et de réponses possibles à la question-clé de cet article : « La mondialisation est un ange ou un monstre ? ».

2 La mondialisation: un concept difficile à cerner

Le processus de la mondialisation est extrêmement complexe et c'est précisément pour cette raison qu'il y a une série de définitions qui tentent d'expliquer le terme. Plusieurs auteurs discutent ce phénomène dans différentes conjonctures, ce qui engendre d'une part, une prérogative pour l'étude sociale, tandis que, d'autre part, crée une certaine controverse sur la culture planétaire post-mondialisation.

Selon Albrow (1990, p.9 *apud* Ianni, 1994, p.155), « globalização diz respeito a todos os processos por meio dos quais os povos do mundo são incorporados em uma única sociedade mundial, a sociedade global »². Cette définition, en dépit d'être généraliste, est

² La mondialisation concerne tous les processus par lesquels les peuples du monde sont incorporés dans une seule société mondiale, la société globale. (ALBROW, 1990, p.9 *apud* IANNI, 1994, p.155. Traduction libre)

capable de synthétiser la mondialisation avec une de ses principales caractéristiques : un monde sans frontières, un village mondial.

Après la chute du régime socialiste et la fin de la guerre froide, la mondialisation se développe plus nettement, même si elle a été en marche depuis longtemps. Elle peut être considérée, dans les grandes lignes, comme un processus qui intègre « l'histoire du travail et des ressources, (...) l'histoire des savoirs et de leurs technologies, et (...) le devenir planétaire du marché et l'intégration au capitalisme transnational de différentes contrées du monde (...) ». (IVEKOVIC, 2012).

Selon Lipovetsky (2012, p.1), la mondialisation est une formidable dynamique qui :

(...) coïncide avec la conjonction de phénomènes économiques (la libéralisation des marchés dans un capitalisme planétarisé), d'innovations technologiques (les nouvelles technologies de l'information et de la communication), des bouleversements géopolitiques (l'effondrement de l'empire soviétique).

Toutefois, Lipovetsky croit que la mondialisation contemporaine ne peut être réduite qu'à ces facteurs et qu'il faut également prendre en compte l'aspect culturel. Alors, lui et Jean Serroy créent le concept de la « culture-monde » qui fait référence à la révolution technologique mais aussi à la formation de plusieurs réseaux médiatiques transnationaux et à l'expansion des industries culturelles sur le développement d'un marché globalisé (LIPOVETSKY ; SERROY, 2010).

Néanmoins, il y a des penseurs qui contredisent le terme « mondialisation ». Selon Wallerstein (2000, p. 251-252), cela est un concept erroné et il ne s'agit pas d'une chose nouvelle. Il défend que ce processus n'est pas marqué par la fin de l'Union Soviétique, mais qu'il a commencé il y a plus de 500 ans et qu'il ne s'applique pas à la description du moment actuel de transformation mondiale. Au lieu de cela, il propose une autre thèse, l'âge de transition expliqué par le « système monde » :

(...) we are located in age of transition, transition not merely of a few backward countries who need to catch up with the spirit of globalization, but a transition in which the entire capitalist world system will be transformed into something else. The future, far from being inevitable and one to which

there is no alternative is being determined in this transition that has an extremely uncertain outcome.(WALLERSTEIN, 2000, p. 252)³

Robinson (2011, p.3-6) critique le paradigme du « système monde » qui, selon lui, ne peut pas expliquer les nouvelles dimensions et les discontinuités de la période actuelle, marquée qualitativement par une nouvelle phase d'évolution constante du capitalisme global. En revanche, il affirme que bien que les partisans du « système monde » aient rejeté le terme mondialisation, ce système peut être vu comme une théorie de la propre mondialisation.

3 Les différentes faces de la mondialisation

3.1 Le mondialisme *versus* la mondialisation

En partant du présupposé que le concept de la mondialisation est interprété par chaque auteur d'une manière singulière, tout de même, il y a différentes formes de percevoir ce phénomène. Cela signifie que la complexité inhérente au processus, génère un panorama contondant caractérisé par une forte dichotomie :il y a même un courant de pensée qui propose une distinction entre les termes « mondialisation » et « mondialisme ».

Ce dernier concept, quoique peu connu, est considéré justement une barrière au premier, étant donné qu'il s'agit d'un mouvement en ayant pour but d'empêcher les nations de garder la maîtrise de leur place dans la mondialisation. Selon certains théoriciens, il est essentiel de distinguer ces deux termes qu'on a l'habitude d'associer, mais qui présentent des significations différentes.

D'après Le Pen (2012, p. 26-27) :

La mondialisation est un phénomène technique, qui se caractérise par une intensification des échanges entre régions et entre nations. [...] Le mondialisme est en effet une idéologie, qui a pour trait principal de nier l'utilité des nations, leur adaptation au monde « postmoderne », et que vise à façonner un nouvel homme, sorte d'*homo mondialisus*, vivant hors sol, sans identité autre que celle du consommateur global, rebaptisé « citoyen du

³ Nous sommes dans l'âge de transition, transition pas seulement de quelques pays en voie de développement qui ont besoin de rattraper l'esprit de la mondialisation, mais une transition dans laquelle le monde capitaliste entier sera transformé en autre chose. L'avenir, loin d'être inévitable et pour lequel il n'existe pas d'alternative, est en train de déterminer dans cette transition qu'il y a un dénouement extrêmement incertain. (WALLERSTEIN, 2000, p. 252. Traduction libre)

monde » pour masquer le caractère profondément mercantile de cet objective.

Alors, le mondialisme constituerait une menace à la mondialisation si l'on prend en compte qu'il se déroule dans la direction opposée à celle-là. Le mondialisme serait-il alors une idéologie globale caractérisée fondamentalement par l'intention d'escamoter l'autorité politique des États au bénéfice d'entités supranationales et de supprimer les frontières pour créer une « région monde » (HILLARD, 2007, p. 6).

Ce nouveau schéma idéologique représenterait un instrument antidémocratique, ayant pour objectif d'amoinrir les espaces naturels de la vie démocratique avec le dépérissement du principe de souveraineté nationale. Le Brexit - la décision du Royaume-Uni de se retirer de l'Union Européenne – et l'élection de Donald Trump- avec ses idéaux nationaliste et anti-immigration – comme président des Etats-Unis, démontreraient ainsi une tendance anti-mondialisme de la part de ceux qui « tentent de résister à l'uniformisation ou à la disparition de leur mode de vie » (GOODHART, 2017).

Selon Oliven (2006, p.208-2009 *apud* Carvalho et al., 2012, p.42) :

Esse processo de mundialização da cultura, que dá a impressão de que vivemos numa aldeia global, acaba repondo a questão da tradição, da nação e da região. À medida que o mundo se torna mais complexo e se internacionaliza, a questão das diferenças se recoloca e há um imenso processo de construção de identidades.⁴

La mondialisation offre une ouverture culturelle sans précédent grâce à des connexions sociales, stimulées par l'avance de la technologie. Avec l'intensification croissante des flux, les dernières années ont été caractérisées par la communication dans sa plus grande expression, ce qui a rendu possible le désenclavement des échanges culturels entre les pays. Toutefois, le caractère positif de cette ouverture culturelle commence à être remise en cause.

Selon Paquot (2001, p. 27):

⁴ Ce processus de mondialisation de la culture, qui donne l'impression qu'on vit dans un village mondial, finit par remettre en question la tradition, la nation et la région. Dans la mesure où le monde devient plus complexe et s'internationalise, la question des différences se replace et il y a un processus immense de construction d'identités. (OLIVEN, 2006, p.208-2009 *apud* CARVALHO *et al.*, 2012, p.42. Traduction libre)

Au nom de ce mondialisme modernisateur qui agit toujours dans l'urgence, on homogénéise les comportements, on banalise la marchandisation des valeurs et des croyances, on uniformise les manières d'être, de penser, de vivre, bref, on se persuade que le monde est un vaste supermarché qui rythme les changements de modes.

Dans un monde chaque fois plus mondialisé, la tendance la plus remarquable c'est la diffusion de certaines valeurs qui marchent vers le chemin de l'universalisation. D'un côté, cela est un avantage, étant donné que les valeurs comme le développement durable, la démocratie, les respects des droits de l'homme, entre autres, prennent de plus en plus de place au cœur de discussions de la société mondiale. D'un autre côté, cette universalisation peut donner lieu à une perte de valeurs préservées par les traditions, créant une crise identitaire.

Le défi est effectivement de comprendre quels sont les éléments primordiaux pour surmonter cette crise. Selon Santos (1994, p. 43), il faut une « recontextualisation des identités » qui :

(...) exige, nas condições atuais, que o esforço analítico e teórico concentre-se na elucidação das especificidades dos campos de concentração e de negociação em que as identidades se formam e se dissolvem e na localização dessas especificidades nos movimentos de globalização do capital e, portanto, no sistema mundial.⁵

3.2 Le panorama social d'une économie mondialisée

Du point de vue économique, la mondialisation est comprise comme le connecteur des relations financières et commerciales à travers le monde. Le commerce international a augmenté progressivement dans les années récentes, grâce au progrès de la technologie, du transport et de la communication. Logiquement, les forces politiques compensent souvent les effets de la technologie, avec l'adoption de barrières commerciales et des mesures protectionnistes. Cependant, le prolongement des impacts de la mondialisation est évident.

⁵ (...) exige, dans les conditions actuelles, que l'effort analytique et théorique se concentre dans l'élucidation des spécificités des sphères de concentration et de négociation dans lesquels les identités se forment et se dissolvent et dans la localisation de ces spécificités dans les mouvements de mondialisation du capital et, alors, dans le système mondial. (SANTOS, 1994, p. 43. Traduction libre)

La tendance à l'intégration régionale et à la multiplication des accords régionaux de libre-échange sont des aspects qui interfèrent favorablement dans l'expansion du commerce mondial. Selon l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC, 2010, p. 3) :

Ces différents aspects ont entraîné une chute du coût des échanges commerciaux, grâce à la baisse des tarifs douaniers, à l'augmentation du rapport qualité/prix du transport international, et surtout aux avancées technologiques en matière d'information et de communication. (...) Le volume du commerce des biens intermédiaires (composants et sous-parties de produits non finis) a très fortement augmenté au cours des dernières décennies, et la délocalisation des biens et même des services s'est accélérée – c'est ce qu'on appelle la fragmentation de la production, ou spécialisation verticale de la production. La délocalisation de ces étapes renforce l'existence de véritables chaînes de production globales.

Néanmoins, il y a des penseurs qui imputent de graves problèmes d'ordre socio-économique à la mondialisation. Une étude conjointe du Bureau International du Travail et du Secrétariat de l'Organisation Mondiale du Commerce, qui a pour thème la « Mondialisation et emploi informel dans le pays en développement » (2009), révèle une nette faiblesse dans la capacité de la mondialisation à promouvoir une croissance économique de manière efficace et équitable.

Cette étude aborde l'économie mondiale sous le cadre de l'avancement social. Elle affirme qu'en dépit de la puissante mondialisation financière, il n'y a pas eu d'amélioration des conditions de travail et des niveaux de vie, c'est-à-dire, les conditions du marché de travail et la qualité des emplois n'ont présenté aucune avancée significative.

L'étude indique également une vulnérabilité persistante surtout dans les pays en développement, générée par l'augmentation de l'économie informelle, « caractérisée par une plus faible sécurité de l'emploi, des revenus plus bas, le non-accès de nombreux avantages sociaux et une moindre possibilité de participer aux programmes d'éducation et de formation formels (...) » (OIT ; OIC, 2009, p. 9).

Ces faits montrent bien qu'il est nécessaire de penser à la mondialisation comme un phénomène multidimensionnel, qui peut comporter des conséquences parfois nuisibles pour l'économie et la société. Cela suscite quelques inquiétudes concernant la mondialisation et ses effets : après tout, « le processus de la mondialisation est un ange ou un monstre ? ».

4 L'ambivalence de la mondialisation

Pour essayer de répondre à la question précitée, il faut établir une analyse de la société mondiale, ainsi qu'une réflexion sur ses transformations à partir de l'expansion de la mondialisation. Cette analyse constitue un point de départ, permettant de comprendre la dynamique du monde mondialisé, dans les sphères économique, sociale, environnementale et culturelle.

Selon le Rapport sur le développement humain (PNUD, 2014, p. 9) :

Dans le contexte de la mondialisation, les pays se sont rapprochés et de nouvelles opportunités ont vu le jour. Cependant, le risque de répercussion rapide d'événements néfastes a également augmenté. Certains événements récents ont révélé d'importantes lacunes dans la gestion de la mondialisation au niveau de la sécurité alimentaire ou de l'accès à l'énergie, de la régulation financière ou du changement climatique.

Il est intéressant de repérer que, ces lacunes et insuffisances sont perçues dans la gestion de la mondialisation et non dans le processus lui-même. Cela veut dire que le nœud du problème peut être plutôt lié à l'administration du phénomène par les pays et les organismes internationaux, du point de vue macroéconomique et social et/ou à la méconnaissance de « ces règles » de la part des citoyens et des entreprises.

Par conséquent, la solution aux dysfonctionnements provoqués par la mondialisation pourrait être associée à une meilleure compréhension du sujet. Sans cette compréhension, apporter des réponses adéquates à la société globale d'aujourd'hui peut être complètement irréalisable.

Revenant à l'étude de la mondialisation de l'OIT et de l'OIC, citées au point précédent, on conclut que « les politiques adoptées par les pays en développement jouent un rôle décisif dans l'augmentation des avantages qu'ils retirent de la mondialisation » (OIT ; OIC, 2009, p. 17). Il y a donc une mention très claire sur la responsabilité gouvernementale dans le contrôle et la gestion de la mondialisation.

5 Considérations finales

Il est évident que la gestion est un facteur essentiel et, peut-être, la réponse clé à la problématique de la mondialisation. Le mode de gouvernance a un rôle crucial dans la promotion d'un système qui permette de comprendre ses dimensions et ses implications pour la société, mais aussi qui puisse être mieux adapté aux variations conjoncturelles de la mondialisation.

Il faut accepter l'inéluctable caractère du monde mondialisé, où la réduction de l'autonomie de l'État et l'essor d'une société imbriquée au niveau global engendrent une série de conflits internes et externes. Cette acceptation doit refléter des engagements raisonnables en matière des politiques gouvernementales qui offrent un modèle de gestion intégrée, en privilégiant des liens profonds et stables avec les marchés internationaux, sans perdre les racines régionales ou nationales.

Dans ces circonstances, il incombe à l'État, en tant qu'acteur mondial, d'agir avec responsabilité pour assurer son autorité politique, établir un exercice constant d'ajustement et apporter des solutions socioéconomiques novatrices à ses citoyens, prenant en compte tous les multiples approches possibles face au défi de la mondialisation.

6 Références

ALBROW, Martin; KING, Elizabeth. Globalization, knowledge and society, 1990. In: IANNI, Octavio. **Globalização: Novo paradigma das ciências sociais**. Estudos Avançados, São Paulo, v. 8, n. 21, mai/août. 1994. p. 147-163.

BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL; SECRÉTARIAT DE L'ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE. **Mondialisation et Emploi Informel dans les Pays en Développement**. Genève, 2009. 208 p.

HILLARD, Pierre. **La marche irrésistible du nouvel ordre mondial**. 1^{ère} édition. Paris : François-Xavier de Guibert, 2007. 153 p.

IVEKOVIĆ, Rada. Fin de la guerre froide et condition postcoloniale: une coïncidence dyschronique dans la mondialisation. **Revue Asylon(s)**, [S.L], n. 10, p. 4, juillet 2012. Disponible en ligne en : <<http://www.reseau-terra.eu/article1256.html>>. Accédé le 05 mai 2017.

KRUGMAN, Paul R.; OBSTFELD, Maurice; MELITZ, Marc J. **Economia internacional**. São Paulo : Pearson Education do Brasil, 2015.

LE FIGARO. Le Brexit, Trump, Le Pen: La fracture entre enracinés et mondialisés. Disponible en ligne en: <<http://www.lefigaro.fr/vox/monde/2017/05/05/31002-20170505artfig00055-david-goodhart-le-peuple-de-quelque-part-s-oppose-aux-gens-de-n-importe-o.php>>. Accédé le 12 de mai 2017.

LE MONDE DIPLOMATIQUE. Contre le « mondialisme » par Thierry Paquot. Disponible en ligne en: <<https://www.monde-diplomatique.fr/2001/07/paquot/7868>>. Accédé le 02 juin 2017.

LE PEN, Marine. **Pour que vive la France**. 1^{ère} édition. [S.L.]: Jacques Grancher, 2012. 256 p.

LIPOVETSKY, Gilles ; JUVIN, Hervé. **L'occident mondialisé**: Controverse sur la culture planétaire. Paris: Grasset, 2010. 336 p.

ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE. Mondialisation des chaînes productives industrielles et mesure du commerce en valeur ajoutée. Mesure du commerce international en valeur ajoutée: Pour une vision plus claire de la mondialisation. Paris, 15 octobre 2010. 40 p.

PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DEVELOPPEMENT - PNUD. Rapport sur le Développement Humain, 2014. 259 p.

ROBINSON, William I. Globalization and the sociology of Immanuel Wallerstein: A critical appraisal. **International Sociology**, Santa Barbara, v. 26, n. 6, p. 723-745, mai 2011. Disponible en ligne en: <<http://journals.sagepub.com/doi/pdf/10.1177/0268580910393372>>. Accédé le 02 mai de 2017.

SANTOS, Boaventura de Sousa. Modernidade, identidade e a cultura de fronteira. *Tempo Social ; Rev. Sociol. USP*, São Paulo, 5(1-2) : 31-52, 1994. Disponible en ligne en :<http://www.boaventuradesousasantos.pt/media/Modernidade%20Identidade%20Fronteira_TempoSocial1994.pdf>.Accédé le19juillet de 2017.

SENE, Eustáquio de. **Globalização e espaço geográfico**. 4^{ème} édition. São Paulo: Contexto, 2012. 192 p.

WALLERSTEIN, Immanuel. Globalization or the Age of Transition? **International Sociology**, London, Thousand Oaks, CA& New Delhi, v. 15(2), p. 249-265, juin 2000. Disponible en ligne en :<<http://journals.sagepub.com/doi/pdf/10.1177/0268580900015002007>>. Accédé le 21 avril 2017.